

See discussions, stats, and author profiles for this publication at:
<https://www.researchgate.net/publication/310796421>

Du patient au professionnel, Un pont entre deux mondes

Article · November 2016

CITATIONS

0

READS

12

1 author:



Iannis Mccluskey

Institut La Source

8 PUBLICATIONS 2 CITATIONS

SEE PROFILE

Some of the authors of this publication are also working on these related projects:



Mental Health Peer Specialist Integration in Romandy [View project](#)

DU PATIENT AU PROFESSIONNEL, UN PONT ENTRE DEUX MONDES

À la sortie d'un atelier que j'avais co-animé avec une psychiatre, l'un des participants – un patient autant perspicace que loquace – est venu me dire, avec un léger sourire : « Tu sais la différence entre toi et moi ? » Son sourire s'effaçant d'un coup, il a continué : « C'est que, moi, je reçois pas d'enveloppe pour ce que je fais. » Avant d'avoir pu réagir d'une quelconque façon, il avait déjà tourné les talons – non sans oublier de faire, au passage, un bras d'honneur à ma collègue.

Usagers et professionnels, le mythe des frères ennemis

Au-delà de sa brutalité formelle, cette personne souhaitait – à mes yeux – me rappeler le dogme voulant que *collaborer avec les professionnels de la santé est une trahison de classe*. Cette opinion est particulièrement répandue parmi les personnes vivant avec un trouble psychique. Or, elle implique une vision parfaitement dichotomique du milieu de la santé, qui serait alors divisé en deux groupes distincts et irréconciliables : d'une part, les usagers ayant une expérience directe de la maladie psychique, de l'autre, les professionnels n'en ayant qu'une connaissance théorique. Partant de ce principe, qu'on idéalise les soignants ou qu'on mette les patients sur un piédestal, il nous est impossible de sortir d'une logique manichéenne, donc réductionniste.

Quid – dans ce schéma – des professionnels ayant fait l'expérience d'une décompensation,

et plus généralement de la souffrance psychique qui n'épargne personne ? À l'idée de clivage de nature entre deux mondes, je préfère celle d'un continuum allant de la normalité – la conformité à la norme – à la pathologie – l'altération de notre santé, voire son altérité. Chacun peut se situer sur ce nuancier, sans avoir à basculer entre les pôles de la maladie et de la santé. De plus, la conscience de n'être qu'à quelques pas de la personne taxée de « malade mentale » diminue la tendance à stigmatiser ceux qui pourraient sembler, a priori, appartenir à une espèce différente.

Rapprocher les deux rives: le cas des pairs praticiens

Si les professionnels de la santé peuvent se déplacer – sur ce continuum – en direction des personnes en souffrance psychique, le mouvement inverse est également possible. La formation d'usagers de la psychiatrie ayant pris du recul sur leur expérience pour intervenir en tant que professionnels – dits pairs praticiens – au sein du milieu de la santé mentale en est un exemple. Bien que le rôle du pair praticien soit souvent dans l'interface entre les usagers et les professionnels, il ne peut avoir pour posture d'être à moitié patient et à moitié soignant – sans quoi il risquerait, par exemple, de prendre ses collègues pour ses thérapeutes. Au contraire, il semble qu'il doive avoir un positionnement pleinement professionnel – tout en fondant ses interventions sur son expérience de patient.

Grâce à ce double regard, le pair praticien peut tenter de rapprocher ces deux mondes supposément opposés. La seule existence de cette profession rappelle aux deux parties qu'aucune barrière – autre que symbolique – ne les sépare. Quel que soit le domaine, le pair praticien peut, par ses interventions, créer du lien entre les professionnels et les usagers – voire avec leurs proches.

Dans les soins, le pair praticien peut, par exemple, encourager le patient à communiquer ses désirs et ses besoins aux soignants ainsi qu'à son entourage. Dans la recherche, il peut orienter la mise en œuvre d'une étude dans le sens des besoins des usagers. Dans l'enseignement, le pair praticien peut notamment présenter et représenter l'expérience de la maladie psychique et de la psychiatrie auprès des futurs professionnels de la santé et du social. Cepen-

dant, une proportion non négligeable d'entre eux a une expérience intime de la souffrance psychique. Un bref sondage réalisé auprès d'étudiants en soins infirmiers a montré que 54.4% avaient un proche étant atteint d'un trouble psychique, et que 17.6% avaient personnellement souffert d'un trouble psychique.

Créer des ponts entre les deux rives de la maladie et de la santé n'est pourtant pas l'apanage des pairs praticiens. Professionnels, usagers et proches peuvent – au quotidien – œuvrer pour la sensibilisation de chacun, en particulier par la réalisation de projets conjoints. L'idéal d'auto-détermination des usagers – sorte de rêve adolescent d'autarcie – mériterait d'être, au moins partiellement, écarté au profit de la collaboration avec les professionnels – par la prise de conscience de l'interdépendance intrinsèque à notre nature d'êtres sociaux.

Iannis McCluskey
Pair praticien en santé mentale
Laboratoire d'Enseignement
et de Recherche en Santé
mentale et Psychiatrie
Institut et Haute École
de la Santé La Source